

NOTES SUR DIVERS ZOPHOSITES.

PAR M. P. LESNE.

II

14. ZOPHOSIS PICIPENNIS\* Fairm. 1887, type ♀  
(*Z. picipennis Lesnei*\* Chat. 1917, type ♂).

Le type de Fairmaire et celui de Chatanay, tous deux conservés au Muséum de Paris, proviennent des mêmes récoltes de Révoil dans le nord du pays Somali, récoltes entrées au Muséum en 1881<sup>(1)</sup>. Ils appartiennent rigoureusement à la même forme, c'est-à-dire à la *forma typica* de l'espèce et ne diffèrent entre eux que par des caractères sexuels. Le mâle est remarquable par son épistome renflé, plus brillant et moins densément ponctué que le front, et atteignant en arrière le niveau du bord antérieur des yeux. Chez l'un et l'autre individu le corps n'offre qu'un très faible reflet métallique, la ponctuation de la tête et du pronotum est très forte et extrêmement dense sans être confluyente, celle du pronotum n'étant pas atténuée au milieu; les intervalles de la ponctuation des élytres sont plus ou moins nettement granuleux; en outre, les élytres ne sont pas costés. Cet ensemble de caractères, n'existant chez aucune autre forme connue du *Z. picipennis*, peut servir à définir la *forma typica* de l'espèce.

Les individus du Bas Ganana et de Dolo mentionnés par Chatanay et que j'ai eu également sous les yeux peuvent, en effet, se rapporter à la forme type; mais chez eux le corps est nettement métallique, d'un bronzé clair, les élytres sont fréquemment costés et les intervalles de leur ponctuation souvent absolument lisses. L'examen de nouveaux matériaux serait nécessaire pour apprécier la valeur de ces caractères.

(1) Fairmaire (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1887], p. 168) donne le type du *Z. picipennis* comme provenant des «Somalis-Iza». Si cette indication est exacte, elle s'applique aussi au type de Chatanay. Les Izas ou Issas dont il est question sont sans doute la peuplade habitant la région limitrophe de la Somalie française et de la Somalie britannique.

Le *Z. picipennis subaurata*\* Chat., auquel il faut rattacher le *Z. picip. nitidiuscula*\* Chat., est une forme assez fixe et d'un facies propre, grâce à son corps plus convexe que chez le type, à la ponctuation de la tête et du pronotum notablement moins dense, celle du pronotum étant atténuée vers la ligne médiane. à l'absence de côtes élytrales et de granules interposés entre les points enfoncés des élytres. Constamment les calcares sont testacés et hyalins. Chez le mâle, l'épistome n'est que faiblement renflé. Taille : 4 millim.—5 millim. 5.

Patrie : Somalie française : Obok, en avril (A. Bonhoure); Djibouti (D<sup>r</sup> Jousseume, H. Coutière); Harrar (mission du Bourg de Bozas, type du *nitidiuscula*), et El Bah, près Harrar, en août (A. Bonhoure).

Il existe enfin une dernière forme de *Z. picipennis* à laquelle je donnerai le nom d'*arabica*, nov. subsp., et qui a été rapportée d'Arabie au Muséum de Paris par Pervillé (1843). Elle se distingue par son corps allongé et déprimé, de coloration obscure, légèrement bronzée, par son prothorax ample, généralement plus large que les élytres, ceux-ci non costés. Elle diffère du type notamment par son pronotum plus large, moins fortement et moins densément ponctué, et par le tégument des élytres, lisse dans les intervalles de la ponctuation. Long. 4 millim. 5—5 millim. 5. — Une série de huit individus.

#### 15. *ZOPHOSIS AMPLICOLLIS*\* Fairm. 1892 (*Z. aethiops*\* Chat. 1917).

Espèce nettement caractérisée, mais néanmoins très voisine du *Z. picipennis* Fairm. Sa place est dans le groupe III de Chatanay, et non dans le groupe II, duquel l'écarte son long sillon métasternal. Bien que les élytres n'offrent généralement pas traces de côtes, il en existe quelquefois de très légères. La taille atteint 9 millimètres.

Le *Z. ampicollis* se rencontre surtout dans l'Afar, depuis la région de Massaouah jusque sur les pentes du plateau du Harrar.

Baie d'Arkiko, Ras Ghedem et Saberguma, Mai-Atal (A. Tellini, coll. Fairmaire); Ras Antalo (Scilla in Musée de Gènes); entre Massaouah et Saati (A. Raffray); Obok (M. Maindron, D<sup>r</sup> Jousseume); lac Assal (M. Maindron); Éthiopie : Aouache (C. Citerni, Musée de Gènes, type du *Z. aethiops*); vallée du Kassam, entre Tchoba et Filoa (M. de Rothschild).

On a trouvé entre Harrar et Addis Abeba une forme d'un facies très particulier, remarquable par son pronotum moins large que chez la forme typique et par la ponctuation des élytres notablement plus forte et uniformément répartie (coll. A. Bonhoure).

Le *Z. microphthalma*\* Chat. qui, à mon avis, ne diffère pas spécifiquement du *Z. ampicollis*, doit suivre celui-ci dans le groupe III. Les types du *Z. microphthalma* proviennent de l'île Dessi ou Dissei, située à l'entrée de la baie d'Adulis.

16. ZOPHOSIS CHEVROLATI\* Deyr.

Le type, provenant du «Cap de Bonne-Espérance», est un individu femelle qui fait partie de la collection Fairmaire. Le Muséum de Paris en possède en outre trois exemplaires recueillis à Steynsburg (Nord-Est de la Colonie du Cap) par M. René Ellenberger, et deux autres capturés à Vryburg (Bechouanaland oriental) par M. Eugène Simon. Ces données permettent de situer approximativement l'aire d'habitat de l'espèce, sur laquelle on n'avait encore aucune précision.

Le mâle est remarquable par son épistome renflé, très grand, s'étendant en arrière jusqu'au niveau du milieu des yeux, et occupant, par suite, la majeure partie de la face dorsale de la tête; la ponctuation de ce coussin élytral est beaucoup plus forte que celle du front. Ce caractère sexuel est analogue à celui du *Z. picipennis* Fairm. ♂, mais encore exagéré. Par ses yeux non appendiculés et par d'autres caractères, le *Z. Chevrolati* se rapproche surtout du *Z. myrmidon* Fairm. et des espèces qui en sont voisines.

17. ZOPHOSIS MONTROUZIERI\* Deyr.

Espèce remarquable par la présence d'un large essaim de gros points enfoncés, situé sur les flancs des élytres, et par celle de fines rides longitudinales à la base des 2° et 3° sternites abdominaux.

Décrite du lac N'Gami, elle a été trouvée également dans le sud de l'Angola, à Tyipelongo (Bellet), et sur le Haut-Zambèze (E. Foa, 1894).

18. ZOPHOSIS FARTULA\* Chat.

Espèce de l'Afrique orientale ci-devant allemande, du Nyassaland et du Katanga. Se retrouve à Lealui, dans l'ouest de la Rhodésie du Nord (Victor Ellenberger).

19. ZOPHOSIS CICATRICOSA\* Gebien.

Décrit du massif du Mérou. Chatanay a indiqué qu'il est largement répandu dans le sud de l'Afrique Orientale anglaise. M. Ch. Alluaud est le premier qui l'y ait recueilli, à Tavéta, en 1904.

La forme de Nairobi, de Sotik et de Tavéta est caractérisée par une sculpture élytrale normale; elle a la valeur d'une race géographique et devra prendre un nom spécial (*Z. cicatricosa* *præcursor* subsp. n.). Celle du Mérou est une «forma cariosa» analogue à celles dont il a été question plus haut à propos du *Z. abyssinica corrugata* Lsn.

20. ZOPHOSIS SABEA\* Baudi.

Espèce propre au bassin méridional de la mer Rouge, au bassin du golfe d'Aden et à la presqu'île des Somalis.

Le type, conservé au Musée de Gênes, a été recueilli à Aden en décembre 1871 par d'Albertis. Le marquis Doria (1880), puis divers autres naturalistes (D<sup>r</sup> Jousseume, etc.) ont retrouvé ensuite ce *Zophosis* dans la même localité.

21. ZOPHOSIS VESMEI\* Gestro.

A la localité typique (Boran Galla, Medio Ganale, V. Bottego in Musée de Gênes), ajouter : Somalie italienne, territoire des Rahanouines, en octobre-novembre (C. Citerni in Musée de Gênes).

22. ZOPHOSIS SULCATA\* Deyr.

Les formes multiples de cette espèce peuvent se réduire à quatre, que, par suite de leur variabilité, l'on peut à peine considérer comme étant des sous-espèces :

1° La forme typique, à laquelle il faut adjoindre les variétés *plumidorsis*\* Chat. et *bicosis*\* Chat., qui offrent toutes deux le caractère de variétés individuelles;

2° La forme *opacipennis*\* Chat., qui, par l'intermédiaire de la variété *arabs*\* Chat. <sup>(1)</sup>, se rattache à la forme typique;

3° La forme *strigipleuris*\* Chat., dont la variété *lineata*\* Chat. n'est qu'une race de grande taille, et qui admet aussi des termes de passage vers la forme typique;

4° La forme *alternans* Deyr., caractérisée par son sillon métasternal très court. Elle constitue peut-être une espèce distincte. On la trouve en Arabie et notamment à Djedda. Le Muséum de Paris en possède deux individus de cette provenance, l'un recueilli par Botta (1839), l'autre envoyé par Sharp à de Marseul (1874). Ces deux individus sont d'ailleurs différents par leur sculpture; le premier a le pronotum ponctué jusqu'à la ligne médiane et la côte dorsale des élytres très obtuse, le second a le disque du pronotum très obsolètement ponctué et la côte dorsale des élytres cariniforme et presque coupante.

Quant à la forme qui a reçu le nom de *Bohemani*\* Deyr., elle représente probablement une variation individuelle.

<sup>(1)</sup> Le type de *Z. sulcata* de la collection J. Thomson, appartenant actuellement au Musée royal de Bruxelles, est un *Z. arabs* Chat.

La *forma typica* existe seule à Obock, à Djibouti et au kilomètre 90 du railway du Harrar. A Lassarrat, commencent à apparaître des individus dont les caractères se rapprochent de ceux de la race *strigipleuris* (A. Bonhoure, D<sup>r</sup> Ch. Martin). La forme typique se trouve encore à Adda Galla (A. Bonhoure) et à Diré Daoua (Ch. Gravier, Maurice de Rothschild).

Dans cette dernière localité (A. Bonhoure, etc.) ainsi qu'aux environs de Daouanlé (M. de Rothschild), et notamment à El Bah (A. Bonhoure), on trouve surtout la race *strigipleuris*, qui a été rencontrée, en outre, à Endessa, sur le Haut-Aouache (M. de Rothschild) et à Maro, dans la plaine danakil (D<sup>r</sup> J. Roger). Plus au Sud, c'est-à-dire dans l'Ogaden et dans le sud de la Somalie italienne, la même race *strigipleuris* apparaît sous la forme *lineata* Chat. <sup>(1)</sup>.

Les récoltes des voyageurs français et italiens, conservées au Muséum de Paris et au Musée de Gènes, montrent que l'espèce, sous sa forme typique, est très répandue dans l'Érythrée, dans le Choa et dans l'Afar éthiopien. Mais le *Z. sulcatus* s'étend bien au delà de ces régions, d'une part dans le sud de l'Arabie, où il affecte principalement la forme *arabs*, d'autre part dans le Sahara, où il atteint la région de l'Air (Agadès, René Chudeau; Tintaboirac, 20 kilomètres est d'Agadès, C<sup>o</sup> Posth) et où il revêt des caractères le rapprochant du *strigipleuris*, par suite de la ponctuation très nette du disque du pronotum.

Enfin l'expédition de M. Maurice de Rothschild a retrouvé le même *Zophosis* dans la région située au sud du lac Rodolphe, avec les caractères du *planidorsis* Chat.

### 23. *ZOPHOSIS CRISPATA* \* Fairm.

Contrairement à l'opinion de L. Bedel (*L'Abeille*, XXVIII [1894], p. 153) et de J. Chatanay (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1916, p. 608), je pense que le *Z. crispata* Fairm. doit être considéré comme une espèce distincte du *Z. plicatipennis* Fairm. La ponctuation de la face dorsale de la tête, forte et très dense, semblable sur l'épistome et sur le front, la configuration de la suture clypéale, dont les deux segments postérieurs sont en ligne droite, la ponctuation du pronotum bien distincte jusqu'à la ligne médiane, la carène marginale des élytres plus rapprochée en arrière de l'épipleurale que chez le *plicatipennis*, les plis des élytres beaucoup moins accusés et parfois même presque effacés, enfin les élytres très distinctement et assez densément ponctués dans leur région dorsale, caractérisent nettement le *Z. crispata* par rapport au *plicatipennis*.

<sup>(1)</sup> Les types de la forme *lineata*, conservés au Musée de Gènes, proviennent du territoire des Rahanouines, en octobre-novembre 1911 (C. Citerni) et de Rufa, Ocebi, en mars 1893 (E. Ruspoli). Les individus de l'Ogaden proviennent de l'expédition du Prince Ruspoli.

Le *Z. crispata* habite le sud de l'Abyssinie (entre Dimé et le Bass Narok, août-septembre 1896. V. Bottego) et les régions septentrionales de l'Afrique Orientale anglaise (Lesamise, dans le pays Rendilé, Maurice de Rothschild; région entre le pays Somali et le Massaï, von Höhnel).

Le *Z. plicatipennis* se rencontre surtout dans la Somalie française, dans la Somalie britannique, et peut-être aussi en Nubie. Dans la région du lac Rodolphe, il est représenté par une race distincte (var. *Rodolphi* Chat.).

#### 24. ZOPHOSIS JEANNELI\* Chat.

Espèce décrite du Sud de l'Afrique Orientale anglaise et du Nord de l'Afrique Orientale allemande. Elle existe aussi dans le pays Tourkouana, à l'ouest du lac Rodolphe (Mission du Bourg de Bozas, 1903).

#### 25. ZOPHOSIS AROMATUM\* Gestro.

Ce *Zophosis* est très caractéristique de la presqu'île des Somalis (Somalie britannique, Ogaden, Medjourtine). Aux localités citées par Chatanay, ajouter : Ouarsanguéli (Révoil 1881); Medjourtine (Rabaud 1881) [var. *testudo* Chat.]. — Taille 11-15 millimètres.

La largeur de l'intervalle compris entre la carène latérale et l'arête épipleurale est très variable et ne paraît pas susceptible de fournir de bons caractères spécifiques.

#### 26. GENRE **Hologenosis** Deyr.

L'épistome est ici extrêmement développé, au moins chez le mâle, où il occupe la presque totalité de la face dorsale de la tête, et où il est nettement délimité en arrière, au niveau du bord postérieur des yeux<sup>(1)</sup>. Chez la femelle, la suture clypéale est effacée.

Un autre caractère sexuel des *Hologenosis* réside dans la sculpture de la région scutellaire et suturale des élytres, région qui est libre de rides longitudinales chez le mâle, tandis qu'elle est envahie par celles-ci chez la femelle.

*L.H. Simoni* Chat. (1914), de Cape Town, est une espèce valable, caractérisée par sa taille plus grande, par ses rides élytrales bien plus fortes que chez le *laceratus*, par la saillie prosternale sillonnée longitudinalement, et par le fait que, chez le mâle, la région scutellaire et suturale des élytres est fortement et densément ponctuée sur un fond brillant, tandis que chez le *laceratus* ♂ la même région est finement ponctuée sur fond mat.

(1) Cette remarquable particularité a échappé à Deyrolle, qui décrit l'épistome de *H. laceratus* comme n'ayant pas de suture distincte.